

Des sénateurs français ont plaidé à Pékin le retour des réfugiés tibétains

AFP 06.09.06 | 16h32



Le sénateur UMP Louis de Broissia (photo) , de retour de la première visite au Tibet d'une délégation parlementaire française, a plaidé auprès des autorités chinoises le retour des réfugiés tibétains avant les Jeux olympiques de 2008. M. de Broissia, qui préside le "Groupe d'information sur le Tibet" du Sénat était accompagné des UMP Jean Faure et Laurent Béteille, ainsi que du PS Thierry Repentin, pour ce voyage à l'invitation de l'Assemblée populaire de Chine. Q. Cette visite représente-t-elle à vos yeux une ouverture de la part des autorités chinoises? R. C'est la première fois, en tout cas, qu'une délégation parlementaire française s'occupant officiellement des questions tibétaines est reçue par les autorités chinoises, donc c'est un pas positif puisque, après tout, ils ont accepté le dialogue. On a beaucoup parlé du panchen lama, disparu il y a 11 ans, on a beaucoup parlé du dalaï lama, on a parlé de prisonniers politiques, avec une liste que j'ai remise aux autorités officielles. Donc ça a été un langage vraiment franc. Et que ces autorités aient accepté ce langage est déjà un premier pas. Q. Avez-vous pu avoir des contacts avec des Tibétains hors la présence d'autorités chinoises? R. On n'a pas eu de contact. Je ne voulais pas non plus compromettre des Tibétains. On voit des policiers dans les monastères. On sent que les monastères ne sont pas un lieu d'expression spontanée. Ce qui est pesant, pour un occidental qui y va, c'est que c'est la Chine. Moi, je pensais aller au Tibet, je suis allé en Chine. La ville de Lhassa est une ville chinoise, la ville de Shigatse est une ville chinoise. Tout le long de la route, l'habitat rural tibétain laisse la place à des habitats chinois. Mais les jeunes Tibétains revenus des universités chinoises veulent retrouver leur identité tibétaine. Q. Quel message avez-vous laissé aux autorités chinoises? R. Faites rentrer, avant 2008, les réfugiés tibétains au Tibet. Faites cela, ce sera un coup de génie, et vous réussirez les Jeux olympiques, vous réussirez l'exposition universelle. Dans le respect de l'autonomie, de la Constitution, ouvrez des négociations sérieuses avec le dalaï lama. Ils ne nous ont pas dit non. Les autorités chinoises se disent ouvertes au dialogue. Je considère que la question tibétaine doit être posée par la Chine et réglée à l'intérieur de la Chine. A ce moment-là, ce sera un problème intérieur chinois.